

AGENCE RÉGION DE
REIMS
D'URBANISME
Développement & Prospective

OBSERVATOIRE DES MOBILITÉS

Les « territoires des actifs » :
quels espaces de vie dans les déplacements Domicile-
Travail ?

NUMÉRO #2 - JUIN 2015



ÉDITO

Les « territoires des actifs »

Quels espaces de vie dans les déplacements Domicile-Travail ?

Le dynamisme d'un territoire se mesure en partie grâce aux échanges avec les territoires voisins. Parmi les nombreuses relations possibles entre deux communes, les relations Domicile-Travail sont révélatrices des interdépendances entre différents bassins de vie, lieux d'emplois et lieux d'habitations.

Dès lors, les espaces vécus par les actifs lors de leurs déplacements Domicile-Travail sont des échelles de réflexion pertinentes pour l'aménagement du territoire.

Ce sont ces espaces que tente d'identifier ce second numéro de l'Observatoire des Mobilités proposé par l'Agence d'Urbanisme de la région rémoise. L'ambition ainsi portée est de contribuer au rayonnement d'un pôle en devenir constitué des principaux EPCI marnais.

Cédric Chevalier

Président de l'Agence d'Urbanisme, de Développement et de Prospective de la Région de Reims

Ce que nous disent les déplacements des actifs

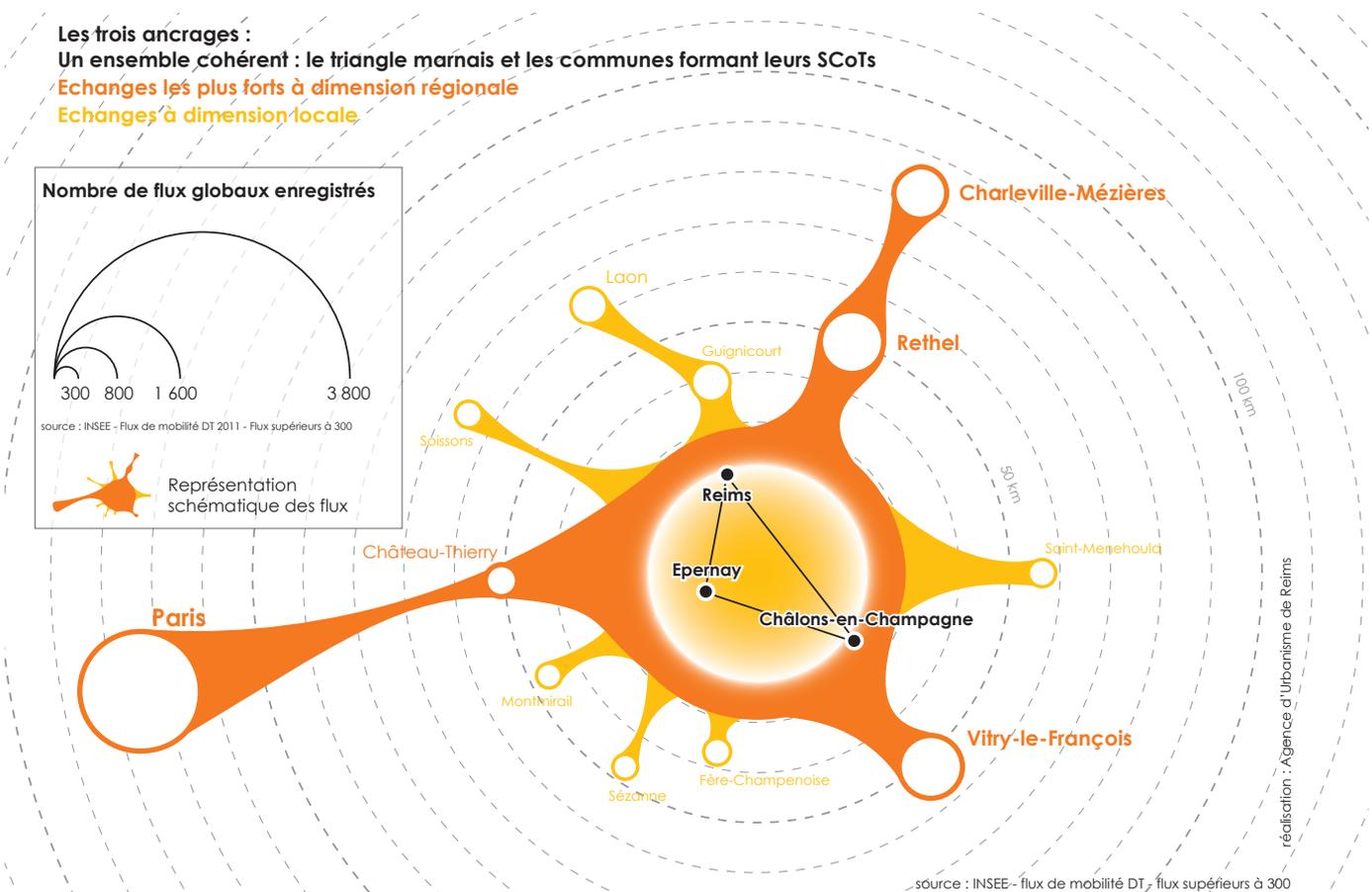
La région rémoise est un cœur économique attractif, qui accueille plus d'actifs qu'il n'en voit partir quotidiennement pour les trajets Domicile-Travail. A l'échelle « locale » les échanges avec Châlons-en-Champagne et Epernay jouent un rôle central.

De ce point de vue, le Triangle marnais est donc un ensemble pertinent. C'est également un territoire à géométrie variable, car Rethel et Vitry-le-François entretiennent avec lui des échanges plus importants qu'Epernay avec Châlons-en-Champagne.

Enfin, la région des actifs, c'est-à-dire la région dessinée par les déplacements des actifs, comprend la Marne, l'Aisne, les Ardennes et l'Île-de-France, soit un ensemble différent de la région dite « ALCA ».

L'ESSENTIEL

Les déplacements Domicile-travail des actifs révèlent 3 échelles de territoire :



SOMMAIRE

Attractivité rémoise

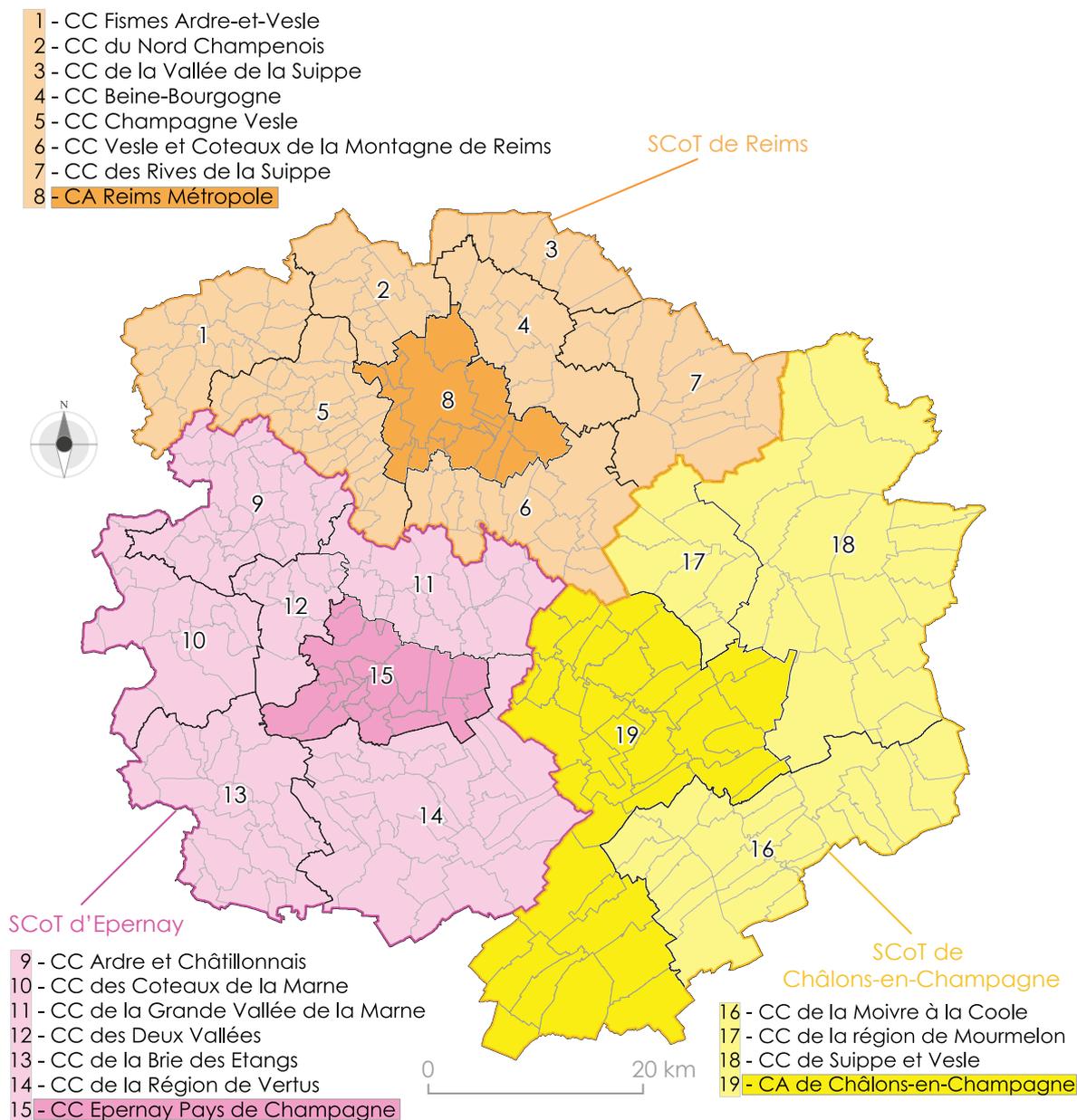
Le lieu de résidence comme lieu d'emplois dans une région rémoise dynamique... qui « retient » ses actifs et en attire de nombreux autres.

Rayonnement du Triangle marnais

Un territoire pertinent, à géographie variable, dont le principal « allier » est Paris.

La grande région à l'épreuve des actifs

Des échanges timides entre la Marne et l'Alsace / Lorraine, et une « région des actifs » composée de la Marne, de l'Aisne, des Ardennes et de l'Île-de-France



ATTRACTIVITÉ RÉMOISE

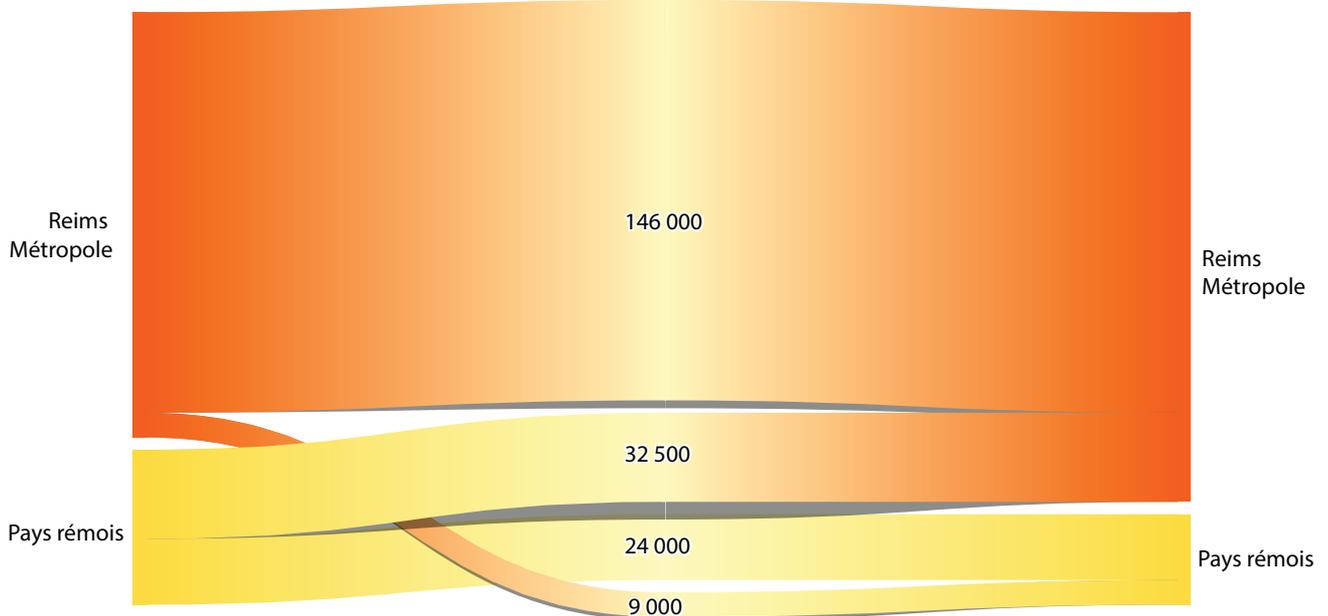
Le lieu de résidence comme lieu d'emplois pour une région rémoise dynamique... qui «retient» ses actifs et en attire de nombreux autres.

Ce qu'il faut retenir

- La région rémoise est un territoire équilibré - 1/3 des déplacements Domicile-Travail ont pour Origine et/ou Destination les communes hors RM - et polarisé sur Reims Métropole (RM) – 70% des déplacements s'y concentrent.
- La commune ou l'intercommunalité de résidence sont des lieux d'emplois privilégiés – environ 70% des déplacements recensés au sein d'une même commune ou au sein de RM.
- La région rémoise attire davantage d'actifs qu'elle n'en voit partir au quotidien - 23 000 actifs sont quotidiennement attirés par ce territoire ; ils sont 2 fois moins à le quitter.

Répartition des déplacements domicile-travail au sein de la Région rémoise

>> << Nombre d'allers-retours >> <<



source : INSEE - flux de mobilités 2011

Une région rémoise dynamique, polarisée sur Reims Métropole

On compte environ 100 000 trajets domicile-travail au sein de la région rémoise, hors échanges avec l'extérieur, tout mode - 4 roues motorisé, 2 roues motorisé ou non, transport en commun y compris chemin de fer et marche.

Le mode de transport prépondérant est la voiture individuelle, utilisée pour 69% des déplacements.

Les échanges entre Reims Métropole et le Pays rémois se caractérisent par un déséquilibre en faveur de Reims Métropole : sur les 20 700 déplacements (arrondis) entre ces deux ensembles, 16 200 sont effectués par des habitants du Pays rémois, et 4 500 par des habitants de Reims Métropole.

Cependant, 12 000 trajets Domicile-Travail sont effectués quotidiennement au sein du pays rémois, preuve de son dynamisme.

Les pôles d'emplois identifiés au sein du pays rémois sont Witry-lès-Reims, Thillois, Bazancourt, Fismes, Courcy. A noter que les données utilisées ici datant de 2011, elles pourraient sous-estimer l'importance des flux à destination de Bazancourt et du pôle IAR.

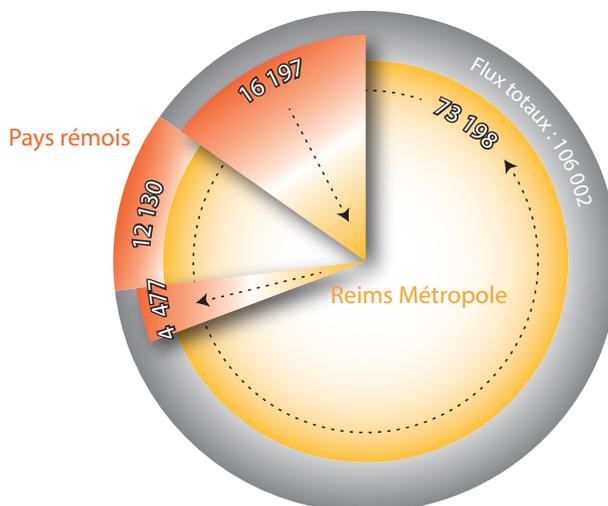
L'intercommunalité de résidence comme lieu d'emplois privilégié

Parmi l'ensemble des trajets Domicile-Travail interne à la région rémoise, la majorité des déplacements a lieu au sein de Reims Métropole (69%).

Ces déplacements au sein de la métropole sont principalement le fait d'actifs résidents, ce qui veut dire que Reims Métropole est un lieu d'emploi privilégié pour ses habitants.

De même, environ 70% des déplacements recensés dans le Pays rémois ont lieu au sein d'une même commune ou intercommunalité.

Répartition des déplacements domicile-travail au sein de la Région rémoise



Source : INSEE 2011



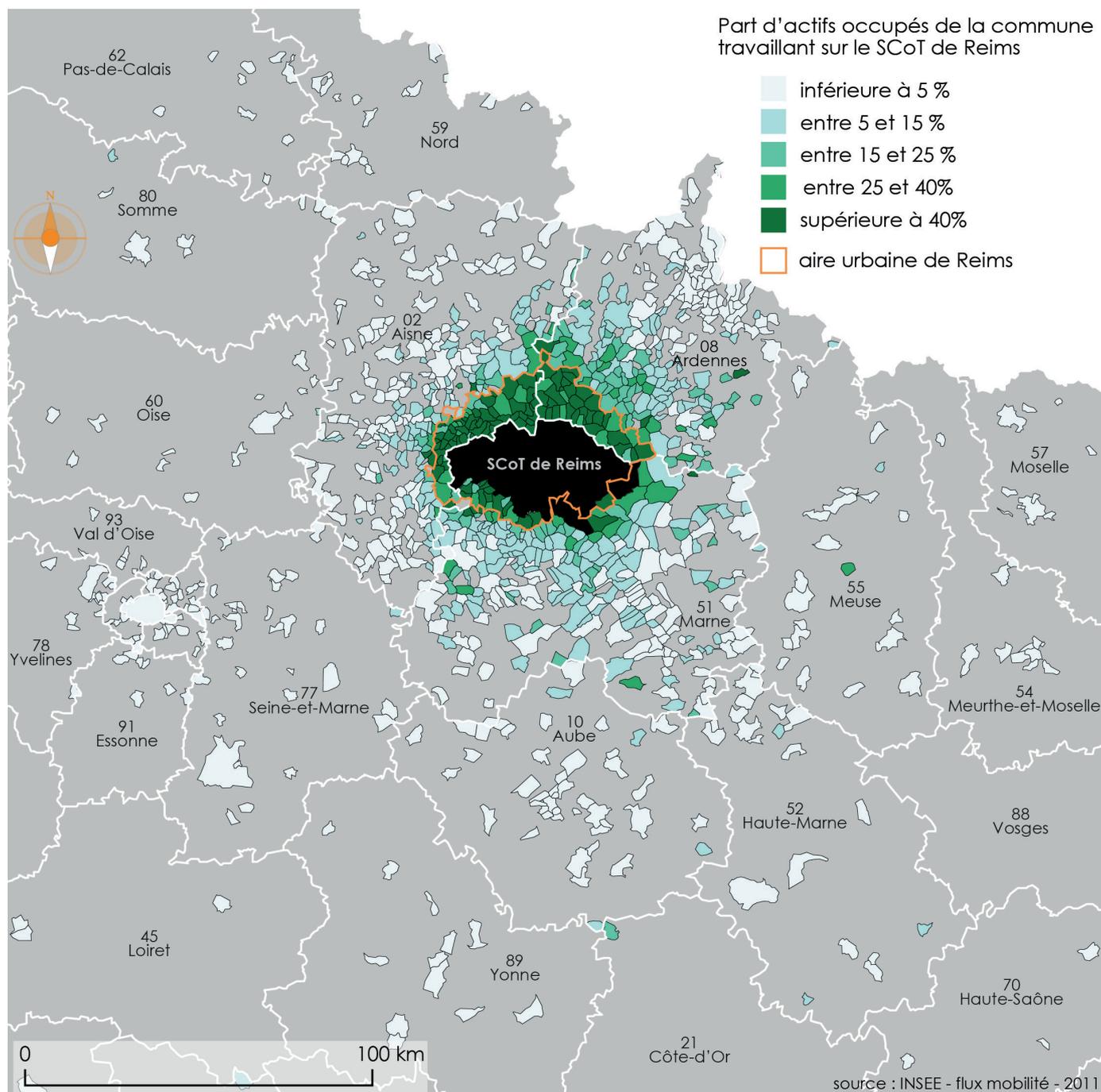
La région rémoise attire plus d'actifs qu'elle n'en voit partir quotidiennement

Le « territoire d'influence » de la région rémoise en termes d'emplois : de l'aire urbaine à l'aire urbaine fonctionnelle

Mesurer la part des actifs résidents dans une commune donnée et se rendant travailler au sein de la région rémoise permet d'appréhender le « territoire d'influence » de la région rémoise.

Celui-ci englobe l'Est de l'Aisne, le Sud-Ouest des Ardennes, une petite moitié Nord-Ouest du département de la Marne. Au-delà, ce « territoire d'influence » est diffus et s'étend sur 7 régions.

L'aire urbaine fonctionnelle a été introduit dans le cadre du programme européen ORATE (ou ESPON) dans l'objectif de faciliter la comparaison entre différentes zones urbaines d'Europe. A la différence de l'aire urbaine de l'INSEE, l'aire fonctionnelle prend en compte les communes périurbaines dont au moins 10 % de la population résidente active travaille dans l'aire principale (contre 40% pour l'INSEE). Ici, l'aire urbaine fonctionnelle est donc cet ensemble, sans enclave, des communes dont au moins 10% des actifs travaillent dans la région rémoise.



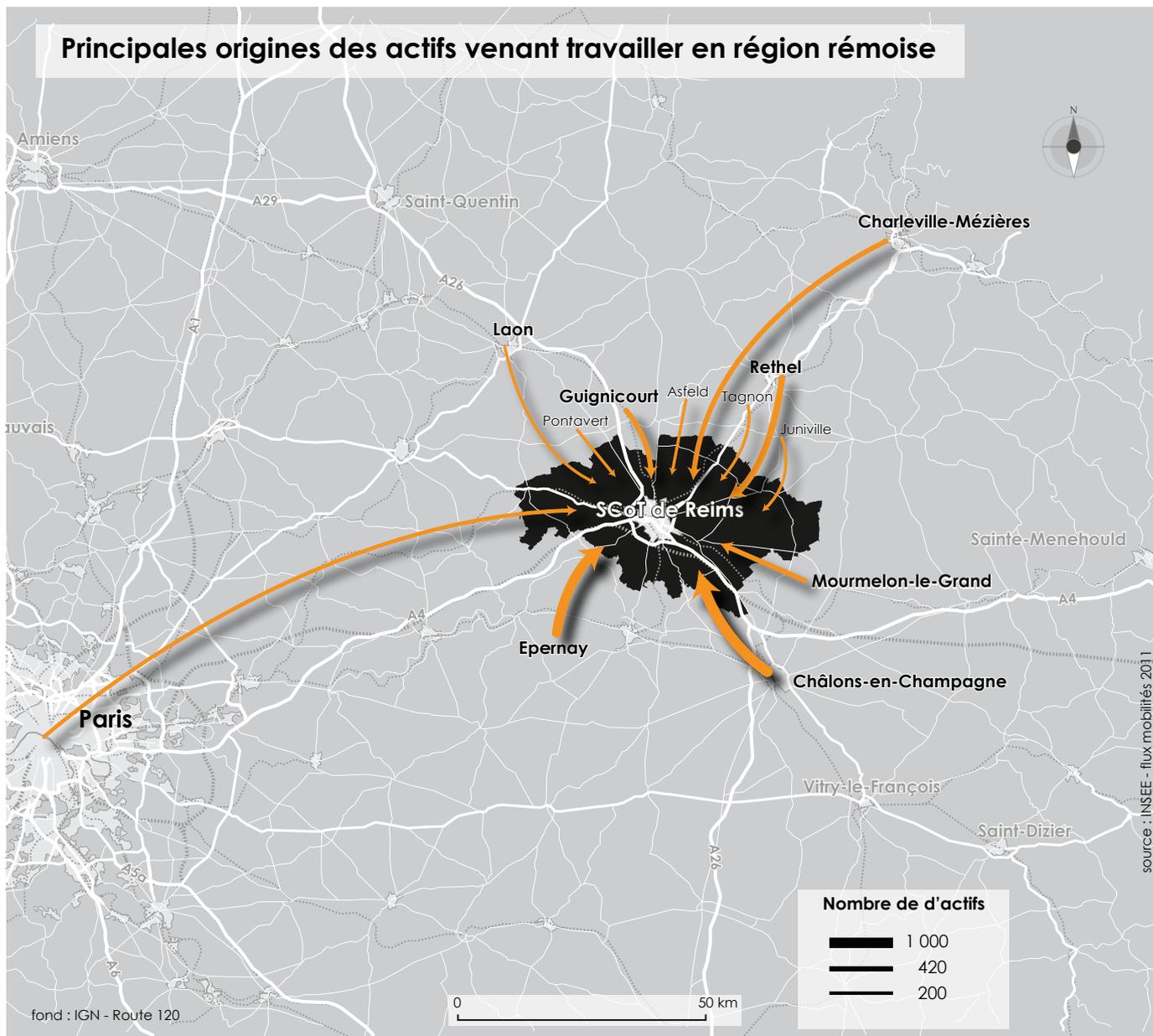
Les principales origines des actifs venant travailler dans la région rémoise sont Châlons-en-Champagne, Epernay

La région rémoise est un territoire attractif en termes d'emplois : environ 46 000 allers et retours quotidiens sont le fait d'actifs vivant « à l'extérieur » de la région rémoise et venant y travailler.

Ces actifs « extérieurs » seraient donc à peine moins nombreux que les actifs résidents dans le pays rémois (23 000 contre 28 000).

Les principales origines des actifs venant travailler dans la région rémoise sont Châlons-en-Champagne, Epernay, Reethel, Guignicourt, Mourmelon-le-Grand et Paris (pour les flux supérieurs à 300 – Les échanges Charleville-Mézières => région rémoise sont de l'ordre de 294 trajets D-T).

Pour des questions de lisibilité, la carte ne prend en compte que les flux supérieurs à 200.



Les principales destinations des actifs de la région rémoise sont Châlons-en-Champagne et Epernay

L'attractivité du territoire rémoise en termes d'emplois se mesure donc principalement sur un territoire d'environ 60 km de rayon centré sur Reims. Si cette attractivité semble être homogène à petite échelle, il n'en est rien à grande échelle, pour laquelle les échanges semblent s'organiser autour de la liaison TGV. Ainsi la « zone d'attractivité » de la région rémoise à la particularité de s'étendre de Paris à l'Ouest vers Charleville-Mézières au Nord-Est.

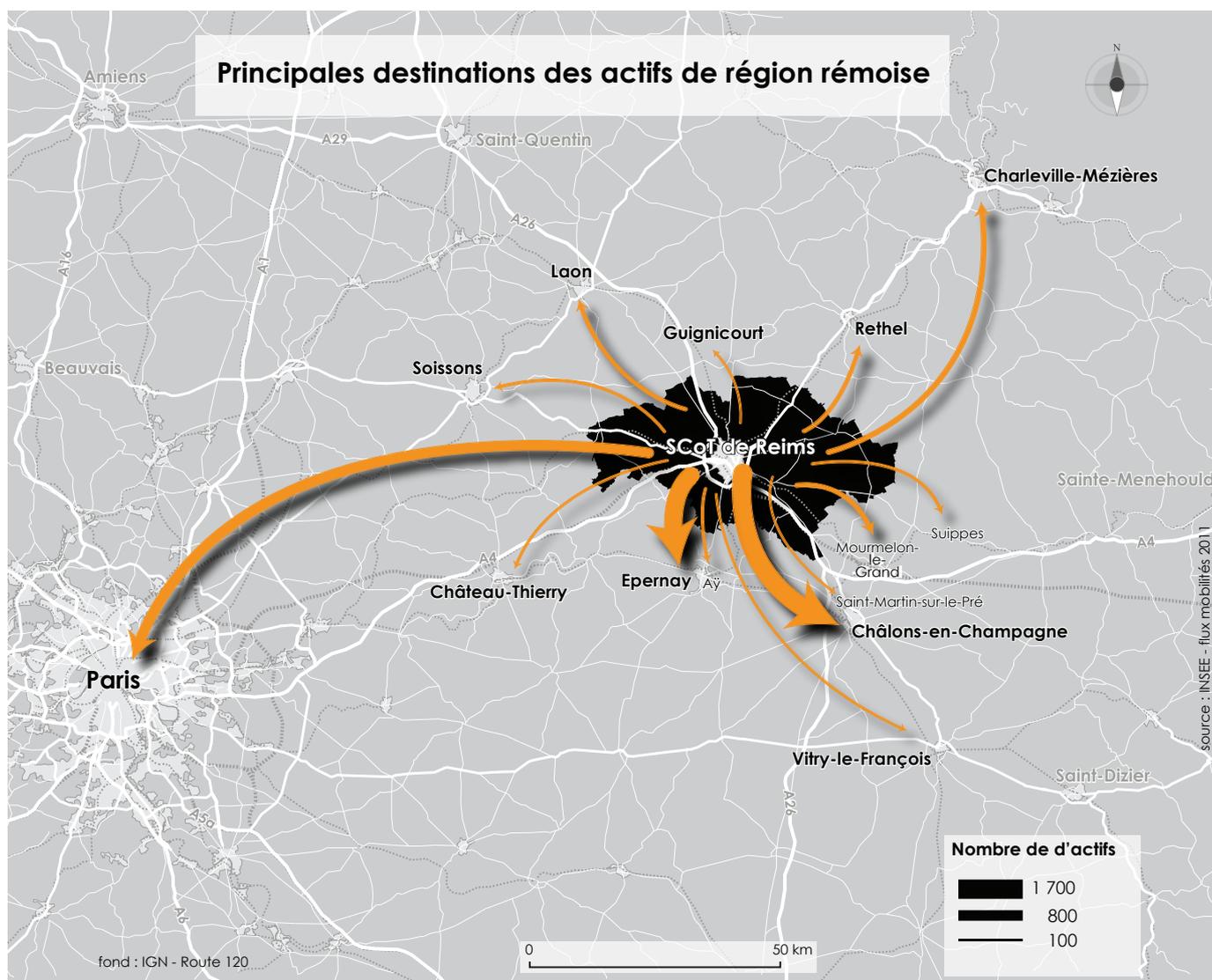
Au regard des flux d'actifs venant de « l'extérieur », la région rémoise semble être un territoire attachant, puisqu'ils sont presque 2 fois moins nombreux à quitter ce territoire pour aller travailler à « l'extérieur ». Ces déplacements vers « l'extérieur » représentent environ 12% des déplacements internes au SCoT2R. Il y a autant d'actifs résidents au sein de la région rémoise et travaillant à « l'extérieur » que d'actifs du Pays rémois travaillant dans le Pays rémois.

Les principales communes de destinations sont : Châlons-en-Champagne, puis Epernay, Paris, Charleville-Mézières, Mourmelon-le-Grand (pour les flux supérieurs à 300 – Les échanges Région rémoise => Rethel sont de l'ordre de 278 trajets D-T).

Ainsi, Châlons-en-Champagne et Epernay sont à la fois les principales origines et destinations des actifs la région rémoise.

Dès lors, raisonner à l'échelle d'un territoire comprenant Reims, Châlons-en-Champagne et Epernay semble pertinent du point de vue de déplacements Domicile-Travail.

Pour des questions de lisibilité, la carte ne prend en compte que les flux supérieurs à 100.



RAYONNEMENT DU TRIANGLE MARNAIS

Un territoire pertinent, à géographie variable, dont le principal « allier » est Paris.

Le Triangle marnais est un territoire pertinent du point de vue des déplacements des actifs

Les principales communes d'origines et de destinations des actifs rémois sont Châlons-en-Champagne et Epernay. Par ailleurs, il y a davantage d'actifs rémois se rendant travailler dans ces deux communes, que d'actifs en provenance de celles-ci se rendant travailler à Reims.

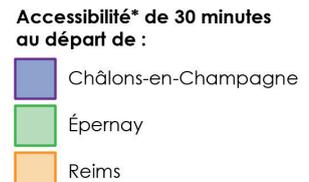
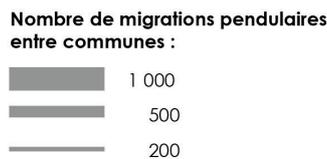
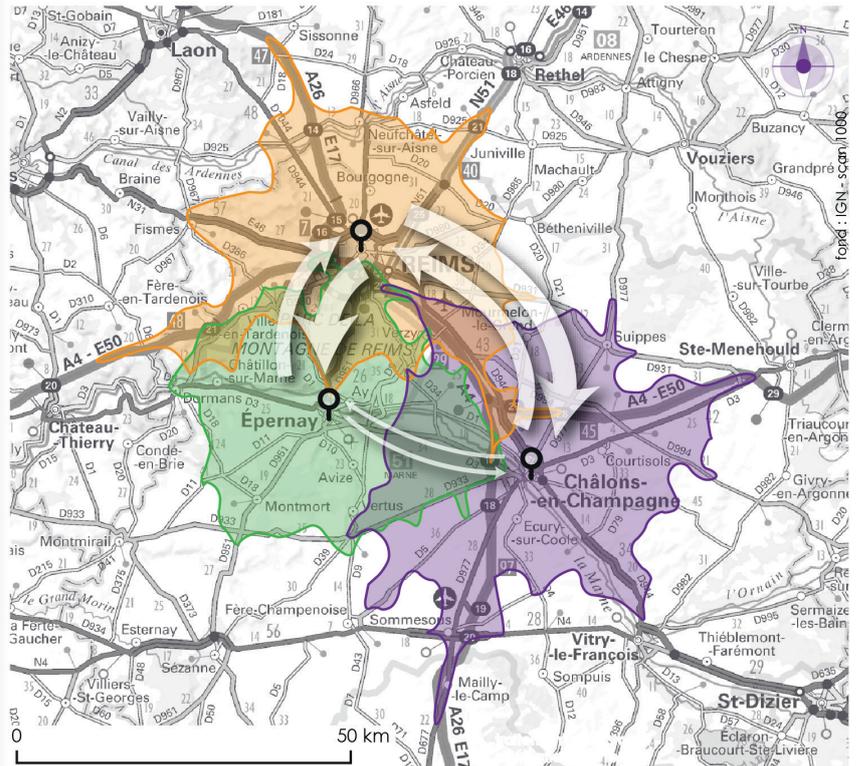
Ce qu'il faut retenir

Le Triangle marnais est un territoire pertinent du point de vue des relations Domicile-Travail - Châlons-en-Champagne, Epernay et Reims sont les 3 principales origines et destinations des actifs de cet ensemble.

Il y a davantage d'actifs rémois se rendant travailler à Châlons-en-Champagne et Epernay, que d'actifs de ces 2 villes venant travailler à Reims.

Du point de vue des échanges D-T, Reims et Vitry-le-François pourraient être les 4ème et 5ème communes du « Triangle marnais ». Les échanges avec ces 2 communes sont supérieurs aux échanges constatés entre Epernay et Châlons-en-Champagne.

Le cas particulier de Paris s'inscrit dans une double dynamique d'attractivité très forte de la capitale associée au développement d'une offre de transport à grande vitesse.



source : INSEE - flux mobilités 2011

* Temps de parcours pour un véhicule léger
Traitement par calcul automatique isochrone
Référentiel : Navteq

| Origine | Destination | Nombre de déplacements | Part modale des transports en commun |
|----------------------|----------------------|------------------------|--------------------------------------|
| CHALONS-EN-CHAMPAGNE | EPERNAY | 365 | 28% |
| EPERNAY | CHALONS-EN-CHAMPAGNE | 380 | 17% |
| CHALONS-EN-CHAMPAGNE | REIMS | 1422 | 17% |
| REIMS | CHALONS-EN-CHAMPAGNE | 2017 | 18% |
| EPERNAY | REIMS | 1323 | 16% |
| REIMS | EPERNAY | 2161 | 15% |
| REIMS | RETHEL | 318 | 18% |
| RETHEL | REIMS | 737 | 27% |

CADRAGE MÉTHODOLOGIQUE

L'ensemble des communes constituant les SCoTs du Triangle marnais vus comme un ensemble unique

Afin d'analyser la pertinence du Triangle marnais en termes de bassin de vie du point de vue des déplacements Domicile-Travail, les communes constituant les 3 SCoTs ont été considérées comme un ensemble homogène.

A partir de cet ensemble, ont été analysés les déplacements D-T entre les actifs résidents et « l'extérieur », c'est-à-dire les communes n'appartenant pas à cet ensemble.

Ainsi, en additionnant les déplacements « à partir de » ou « à destination » de l'ensemble « Triangle marnais », on obtient les principales relations Domicile-Travail.

| Communes | Flux dans les 2 sens |
|----------------------|----------------------|
| PARIS | 1633 |
| RETHEL | 891 |
| VITRY-LE-FRANCOIS | 871 |
| CHARLEVILLE-MEZIERES | 754 |
| GUIGNICOURT | 548 |
| LAON | 519 |
| CHATEAU-THIERRY | 420 |
| SAINTE-MENEHOULD | 403 |
| SEZANNE | 371 |
| FERE-CHAMPENOISE | 348 |
| SOISSONS | 347 |
| MONTMIRAIL | 312 |

Rethel et Vitry-le-François, un triangle à géographie variable ?

Les échanges entre le Triangle marnais et les communes de Rethel et Vitry-le-François sont supérieurs aux échanges constatés entre Epernay et Châlons-en-Champagne.

Rethel et Vitry-le-François pourraient donc être considérées comme les 4ème et 5ème communes du « Triangle marnais » (hors Paris).

Enfin, les échanges D-T entre le Triangle marnais et Charleville-Mézières montrent également des liens « forts » entre ces 2 ensembles.

Principales liaisons entre le triangle marnais et «l'extérieur».

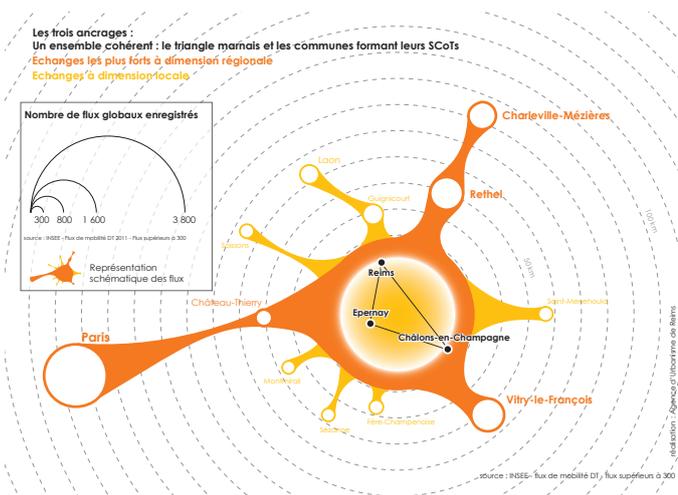
Les relations particulières avec Paris et l'Île-de-France : le rôle primordial des infrastructures de transports dans l'aménagement du territoire.

Les relations avec l'Île-de-France sont particulières : Paris est la 3ème commune de destination des actifs rémois, et l'Île-de-France la 2ème région de destination.

Dans une moindre mesure, la région rémoise semble également être attractive pour les habitants de l'Île-de-France : Paris est la 6ème origine des actifs venant travailler dans la région rémoise.

Par comparaison, la région rémoise accueille davantage d'actifs venant de Paris que de l'Aube toute entière, et 2,5 fois plus de parisiens que d'actifs venant de Haute-Marne.

Le TGV semble être le support privilégié des relations avec Paris et l'Île-de-France. Du point de vue des mobilités, les relations entre la région rémoise et l'Île-de-France sont donc particulières, et prouvent que des échanges Domicile-Travail sur des distances supérieures à 100 km sont possibles, pour peu que les infrastructures de transport soient dimensionnées pour répondre à la demande.



LA GRANDE RÉGION À L'ÉPREUVE DES ACTIFS

Des échanges timides entre la Marne et l'Alsace / Lorraine, et une « région des actifs » composée de la Marne, de l'Aisne, des Ardennes et de l'Île-de-France.

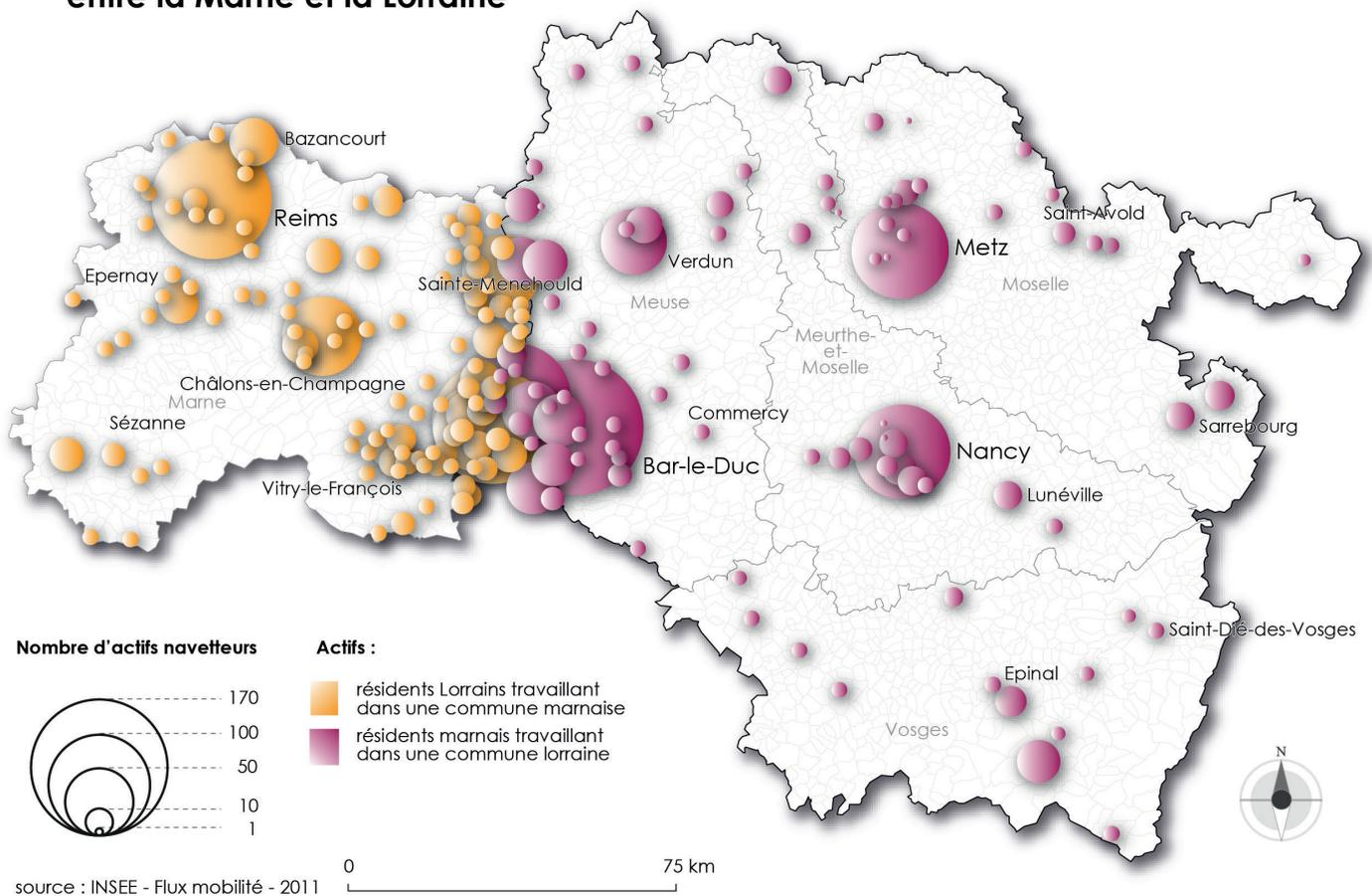
Ce qu'il faut retenir

Les échanges Domicile-Travail avec l'Alsace et la Lorraine sont timides, principalement soutenus par l'offre TGV.

Les actifs « extérieurs » qui se rendent travailler en région rémoise viennent à part quasi égale de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes, alors que les migrations des actifs rémois ont la Marne pour principale destination.

Les déplacements Domicile-Travail dessine une « nouvelle » région composée de la Marne, de l'Aisne, des Ardennes et de l'Île-de-France.

Migrations pendulaires entre la Marne et la Lorraine



De timides relations avec l'Alsace et la Lorraine

L'ensemble des actifs marnais se rendant en Alsace est sensiblement comparable au nombre des actifs rémois se rendant travailler à Gueux ou à Muizon : 238 déplacements quotidiens ont pour origine la Marne et destination l'Alsace. La principale destination en Alsace étant Strasbourg, loin devant Colmar.

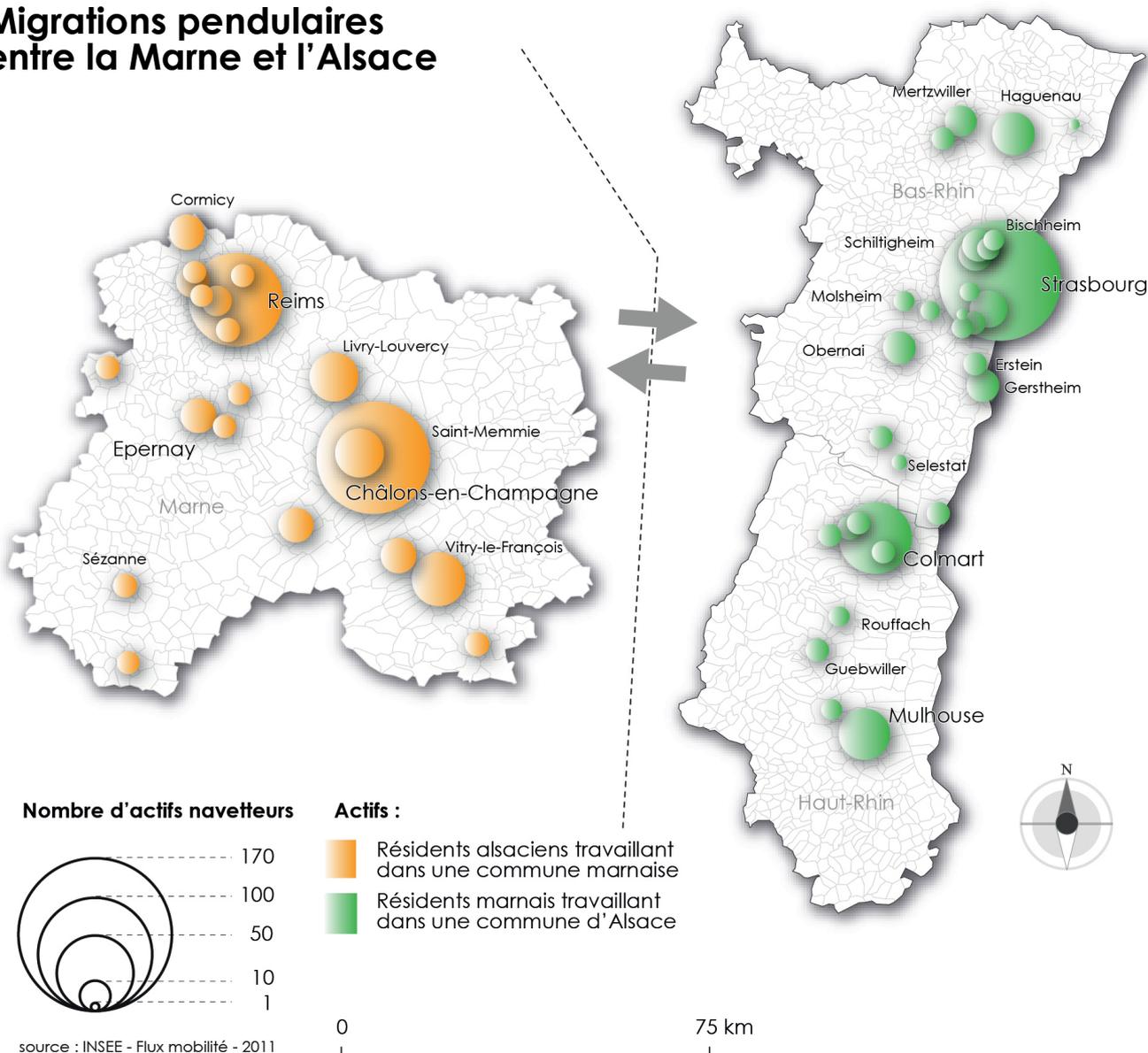
Les trajets Domicile-Travail entre la Marne et l'Alsace peuvent être analysés sous 2 angles. Comparés aux trajets D-T entre les communes du Pays rémois, les liens entre l'Alsace et la Marne semblent importants. En revanche, rapportés à l'ensemble des échanges au sein du triangle marnais, les trajets D-T Marne/Alsace sont peu nombreux.

Les échanges Domicile-Travail quotidiens entre la Marne et la Lorraine sont du même ordre que ceux entre Reims et Tinqueux ou entre Cormontreuil et Reims : 1 228 déplacements quotidiens ont pour origine la Marne et destination la Lorraine.

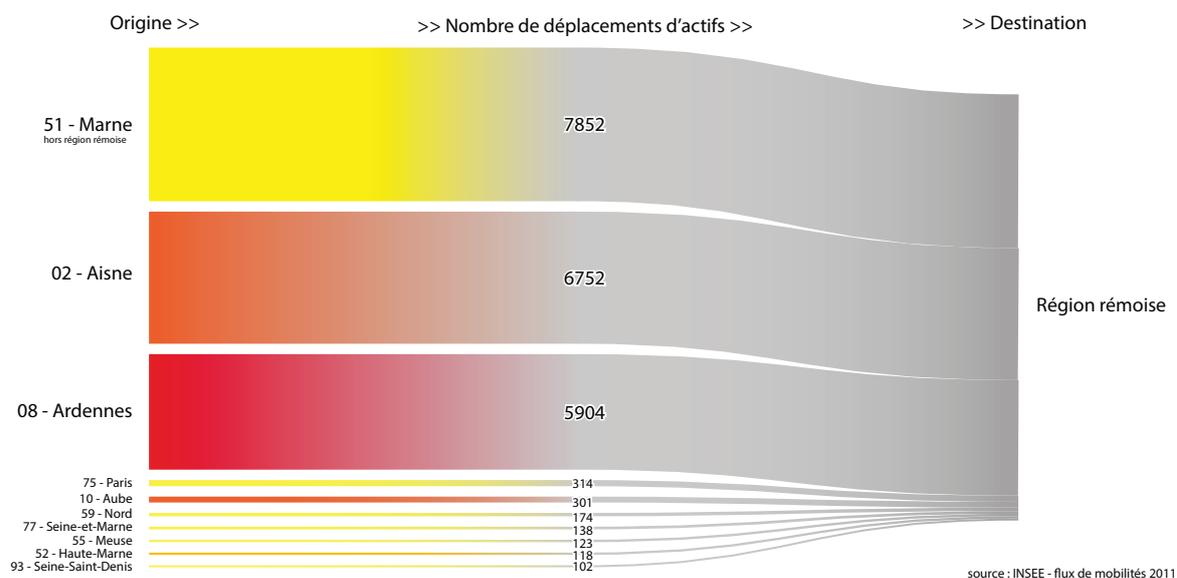
La principale destination est Bar-le-Duc. Metz et Nancy n'arrivent respectivement qu'en 3ème et 4ème position, et Verdun en 6ème position.

Bien que plus denses que les relations entre la Marne et l'Alsace, les liens entre la Marne et la Lorraine, rapportés à l'ensemble des échanges au sein du Triangle marnais, semblent tenir une place peu importante.

Migrations pendulaires entre la Marne et l'Alsace



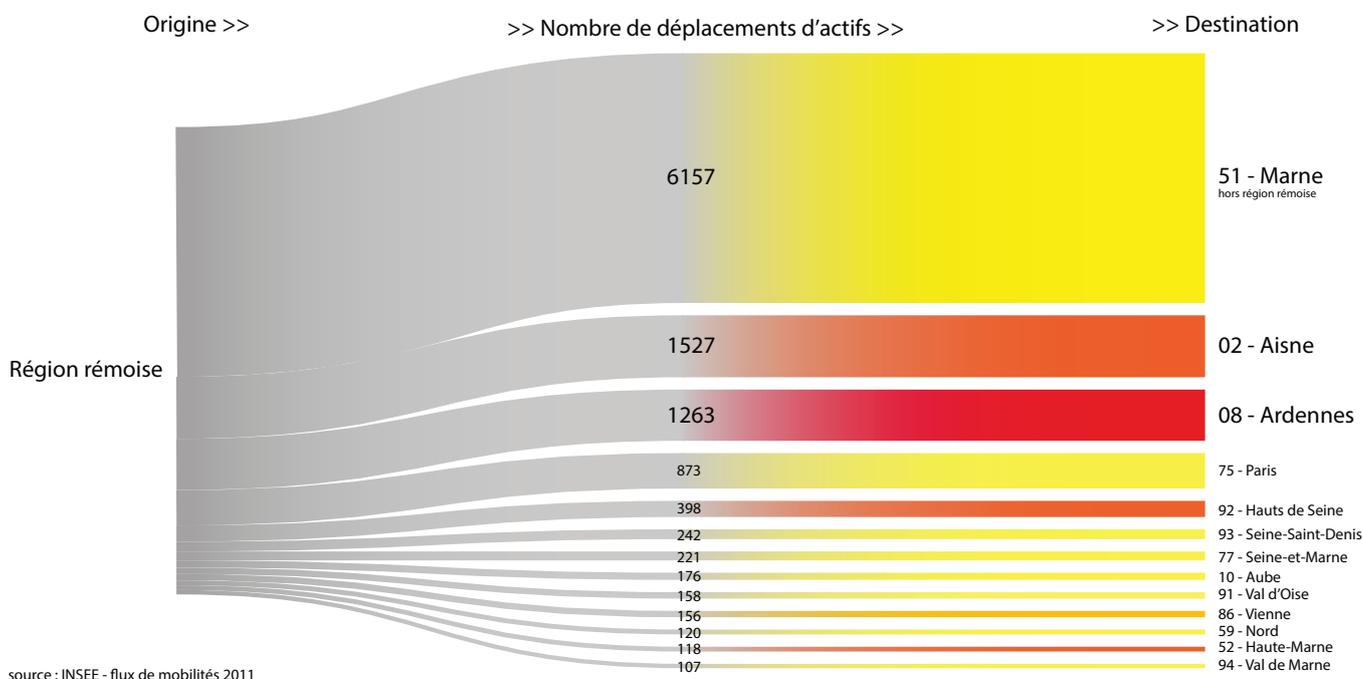
Les déplacements Domicile-Travail dessine une « nouvelle » région composée de la Marne, de l'Aisne, des Ardennes et de l'Ile-de-France



Au total, 23 214 actifs extérieurs à la région rémoise viennent y travailler. Parmi ceux-ci, près de 34% sont marnais, 29% viennent de l'Aisne, 25,4% des Ardennes et 3,4% de l'Ile-de-France. Plus loin derrière on trouve Paris et l'Aube (aux alentours de 1%), puis le Nord, la Seine-et-Marne, et la Meuse et la Haute-Marne (0,5%).

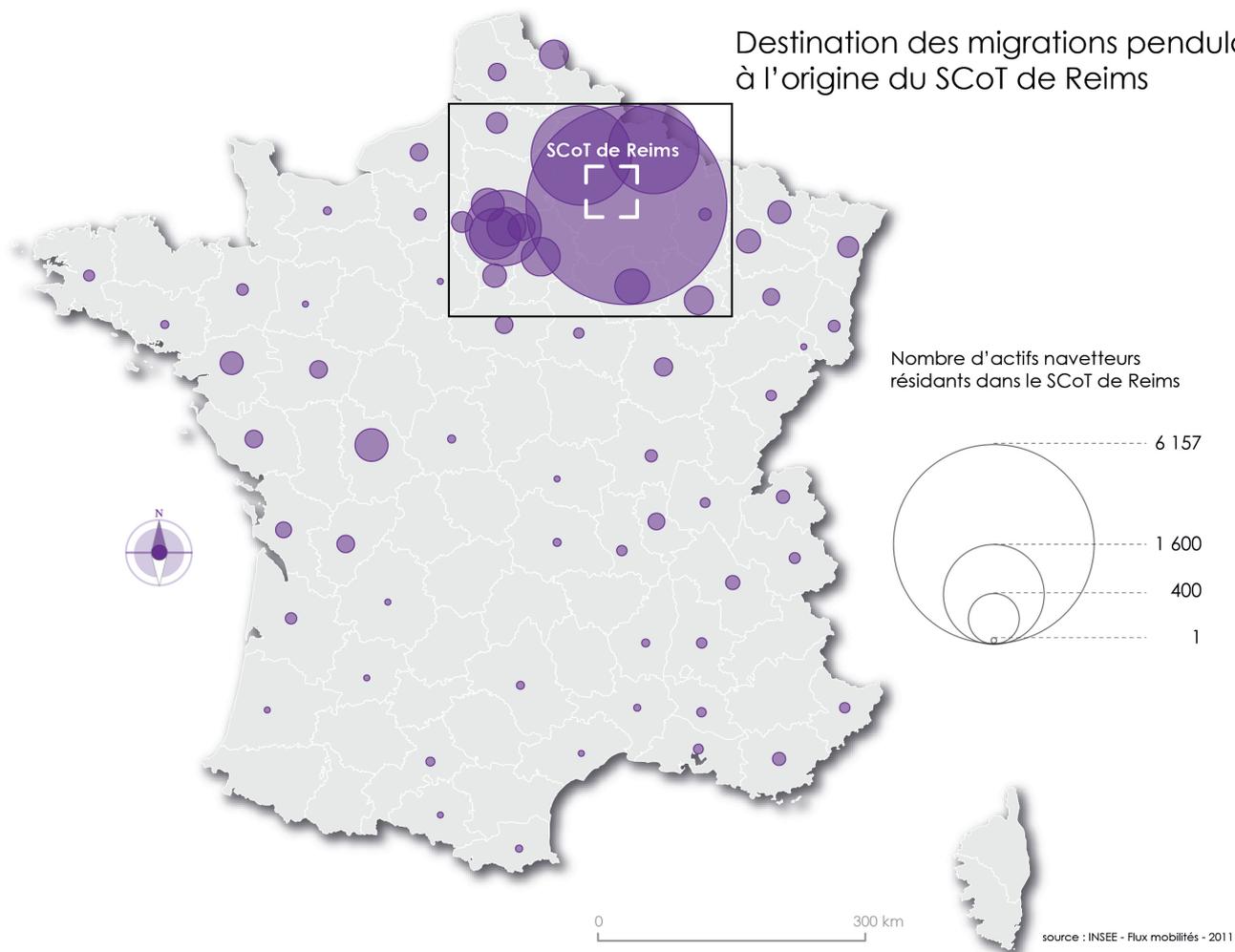
La région rémoise est attractive de façon homogène pour les actifs marnais, de l'Aisne et des Ardennes (diagramme ci-avant).

Cependant, lorsque les actifs de ce territoire le quittent pour aller travailler à l'extérieur, ils privilégient la Marne (diagramme ci-après).



Ainsi, Les actifs de la région rémoise préfèrent se rendre travailler dans la Marne, plutôt que dans les autres départements, alors que les actifs venant de l'extérieur pour travailler dans la région rémoise sont originaires à part égale de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes.

L'Ile-de-France est la 2ème région de destination des actifs du territoire rémois, devant la Picardie, le Poitou-Charentes et la Lorraine.



A l'échelle régionale, le rayonnement de la région rémoise en termes d'emplois est donc principalement local, et la « région des actifs » semble donc être celle composée de la Marne, l'Aisne, les Ardennes, et l'Ile-de-France.

ANNEXE

ÉLÉMENTS DE LANGAGE

La région rémoise est un territoire comprenant Reims Métropole et le Pays rémois, et administrativement constituée de l'ensemble des communes intégrées dans le Schéma de Cohérence Territoriale de la Région Rémoise, noté SCoT2R (126 communes).

Dans ce document, les termes « trajet domicile-travail » et « un aller » signifient la même chose. Nous noterons « allers et retours » ou « A/R » pour signifier un déplacement d'un aller et d'un retour dans la même journée. Nous considérerons que le nombre de trajets quotidiens est identique au nombre d'actifs effectuant ce trajet. Les « trajets domicile-travail » seront également notés « trajets D-T ».

MÉTHODOLOGIE

La présente analyse est principalement issue des données de 2011 de l'INSEE contenue dans la base MobPro. Cette dernière propose des informations représentatives des déplacements Domicile-Travail à partir d'un échantillon d'actifs (occupés) de références.

Nous considérerons qu'un trajet équivaut à 1 aller. Ainsi, l'étude présentée ici s'appuie par exemple sur des données représentant un volume d'environ 200 000 allers et retours quotidiens au sein de la région rémoise.

Ce parti pris pourra être nuancé au regard de l'organisation du travail. En effet, un déplacement domicile-travail sur une journée ne signifie pas forcément un retour dans la même journée.

Sont également comptabilisés ici les trajets des actifs qui travaillent dans leur commune de résidence.

RESTRICTIONS

Les données disponibles présentent la situation de 2011. Les évolutions qui ont eu lieu depuis ne sont donc pas accessibles.

De plus, les trajets domicile-travail sont les trajets historiquement les mieux dénombrés et les mieux documentés. En revanche, ils ne représentent pas la totalité des déplacements. On estime qu'environ un tiers du temps de déplacements a pour motif les achats, les sorties ou les loisirs (INSEE – Portrait social de la France 2009).



AGENCE RÉGION DE
REIMS
D'URBANISME
Développement & Prospective